

Sa sagesse et son zèle le firent désigner comme Vicaire apostolique du Tché-Ly méridional. Né dans les Landes, à l'ombre par conséquent, pourrait-on dire, du chêne de saint Vincent de Paul, le Père de sa famille religieuse, il voulut consacrer ce souvenir et y abriter en quelque sorte sa carrière d'évêque en mettant dans ses armoiries un chêne et en prenant pour devise : *Robur meum et refugium meum* (mon chêne (ma force) et mon refuge.)

Il avait succédé au Tché-Ly méridional à Mgr. Tagliabue, transféré à Pékin. Quand celui-ci mourut, en 1890, c'est encore Mgr Sarthou qui fut appelé à le remplacer dans la capitale de la Chine et à prendre la direction du Tché-Ly septentrional. En outre des travaux habituels de cet important vicariat, la vie du courageux évêque fut agitée par les préoccupations des massacres et des incendies de la Mongolie qui, en 1891, menacèrent de si près son vicariat, et en 1894 par la guerre sino-japonaise et le désarroi qui se fit sentir si vivement à Pékin.

Ses forces s'épuisaient et, en 1897, Mgr. Favier lui fut donné comme coadjuteur avec future succession.

Les œuvres spirituelles ont grandement prospéré sous sa direction. Plein de tact et d'aménité dans ses rapports intimes et dans ses relations officielles, d'une piété qui donnait à toutes ses démarches un caractère aimable et religieux, Mgr. Sarthou laisse une mémoire chère à tous et pleine d'édification.

Voici, d'après l'*Annuaire pontifical catholique* de Mgr. Batandier, l'historique du vicariat apostolique de Pékin : "Reçoit la foi au XIIIe siècle, érigé en archevêché en 1307 ; l'épiscopat cesse en 1483. Les jésuites reprennent la mission, et Alexandre VIII érige, le 10 avril 1690, l'évêché de Pékin, qui, après la suppression des Jésuites auxquels il était confié, passe en 1784 aux Lazaristes. Le siège est supprimé en 1856 et changé en vicariat.—Lazaristes.—Résidence à Pékin. Habitants, 12,000,000 (?) ; catholiques, 38,640."

MOZAMBIQUE.—M. Mousinho de Albuquerque, l'ancien gouverneur de la colonie portugaise de Mozambique, vient de publier un livre très intéressant dans lequel il raconte son administration.

Ce livre contient sur le rôle des congrégations religieuses au Mozambique des pages intéressantes, dont nous empruntons le résumé à M. d'Azambuja, de l'*Univers* :

Les limites d'un article étant bornées, nous nous contenterons de signaler, pour notre propre édification, l'opinion de l'éminent administrateur portugais sur le rôle des congrégations religieuses. Avant d'exprimer cette opinion, M. Mousinho de Albuquerque croit devoir se servir d'une précaution oratoire. Quoique chrétien